



Enseignement / Le manque de place handicape la Haute école Lucia de Brouckère

Quitter Ixelles pour aller où ?

L'ESSENTIEL

- L'Institut supérieur économique (ISE) doit quitter son site d'Ixelles.
- 300 personnes à recaser.
- Le Ceria n'est pas encore prêt pour accueillir l'ISE.
- Bruxelles est victime d'un jeu de dominos. En bouchant des trous, elle en crée d'autres.

Les places sont de plus en plus rares et chères pour les écoles de Bruxelles. Qui sont confrontées à une demande croissante, notamment à cause de la poussée démographique que connaît la capitale, et les locaux existants ne suffisent plus. Un jeu de dominos se met alors en place. Mais y a-t-il suffisamment de locaux pour tous ?

La Haute école Lucia de Brouckère vit difficilement cette situation de recherche de locaux. Son Institut supérieur économique (ISE), actuellement basé à Ixelles, doit partir fin juin. Et personne ne peut dire avec certitude où l'institut ouvrira ses portes à la rentrée.



LE SITE DE LA RUE DU PRÉSIDENT, à Ixelles, sera récupéré par la commune pour y loger les humanités artistiques. © ELODIE LOOS (ST.)

« C'est le résultat d'une longue histoire, nous explique la directrice, Anne-Marie Duquesne. A sa création, l'école comprenait divers sites et avait plusieurs PO (pouvoirs organisateurs) : la Cocof, les communes de Schaerbeek et d'Ixelles, le Brabant wallon. Au fil de la réorganisa-

tion des écoles supérieures, les PO ont eu la possibilité de se désengager, ce qu'ont fait Schaerbeek puis Ixelles. Mais les communes s'engageaient à laisser les locaux à disposition pour 5 ans. »

Ixelles a ensuite demandé, et obtenu, de libérer les locaux de la rue du Prési-

dent après 3 ans. Ce qui met l'ISE dans l'embarras. Car l'échéance tombe fin juin 2011. Et que de nouveaux locaux prévus pour l'accueillir sur le campus du Ceria, à Anderlecht, ne seront pas prêts avant la rentrée 2012. Par contre, dès septembre 2011, Ixelles va transférer les humanités artistiques de l'école des Etangs vers la rue du Président (*Le Soir* du 15 février).

« On bouche des trous en en créant d'autres, commente la directrice qui ne minimise pas les besoins de place des écoles du fondamental. Mais la formation des jeunes dans des écoles supérieures est également importante pour Bruxelles. »

La meilleure solution, pour la Haute école Lucia de Brouckère, serait de rester un an supplémentaire à Ixelles. Une autre piste consisterait à louer, pour un an, des locaux scolaires au Ceria, en attendant une implantation plus sérieuse sur ce même site. L'école se dit également ouverte à toutes autres propositions, provenant notamment de son PO.

En tout cas, les déménagements successifs sur des sites éloignés ne sont pas bons pour l'école, en termes de visibilité. De plus, il serait préférable de trouver une solution structurelle. ■

JEAN-PIERRE BORLOO

POLÉMIQUE

Immersion mal préparée à Ixelles ?

La CGSP enseignement est catégorique : le projet d'immersion en néerlandais mené au sein de l'école n°7, située à l'avenue du Bois de la Cambre à Ixelles, n'est « ni préparé, ni construit et quasi imposé aux enseignants de l'école. A des fins clientélistes, » dénonce le syndicat socialiste. Le personnel aurait été trompé, estime la CGSP, notamment en matière d'impact du projet sur l'emploi. De plus, la commune n'aurait pas respecté les dispositions du « décret immersion ». Le syndicat s'estime aussi grugé par un vote qui aurait été forcé, le 1^{er} février. « Les personnes présentes dans l'école auraient dû se prononcer immédiatement pour ou contre le projet, alors qu'une réunion syndicale d'information devait avoir lieu le lendemain, » fustige la CGSP.

Ce qui lui fait dire que « l'échevinat de l'Instruction publique veut absolument passer en force. »

A l'heure de mettre sous presse, nous n'avions toujours pas pu recueillir la réaction de l'échevine libérale. J.-P. B.